

24 octobre 2021
21^{ème} dimanche après la Trinité
Matthieu 10, 34-39

Avertissement :

Pour ce dimanche sont proposées trois autres lectures : la prédication proposée cite l'épître (Ephésiens 6, 10-17), il est donc important que ce passage soit lu. L'Évangile du dimanche apporte un éclairage complémentaire à la prédication en déroulant des exigences de la nouvelle loi du Christ. Il appartient au célébrant de voir si son public peut digérer ces deux textes de Matthieu soulevant de nombreuses questions. La lecture de l'AT (Jérémie 29) mène le lecteur tout-à-fait ailleurs, la promesse du retour des exilés : cela soulève des questions toutes différentes, peut-être faut-il se contenter des lectures de l'épître et de l'Évangile.

Jésus dit vraiment les mots qui fâchent dans ce passage : il dit apporter des conflits et non la paix, il affirme qu'il va faire éclater des familles, et propose à son public comme perspective d'avenir de prendre sa croix sur soi ! Comme plan de communication, c'est assez catastrophique !

Reprenons ces trois points : Jésus est-il venu chercher le conflit ? Beaucoup de nos contemporains n'ont pas besoin de plus pour y voir confirmée une opinion simple : s'il y a des conflits, des guerres, des massacres, c'est à cause des religions ! Malheureusement, bien des extrémistes semblent leur donner raison ! Ils oublient que le message central de pratiquement toutes les religions est un message de paix. Et c'est particulièrement vrai pour le message de Jésus, dont l'insistance sur la loi d'amour n'a pas d'égal ailleurs.

Jésus est-il venu faire éclater les familles ? La famille reste souvent le dernier repère stable et combien fragile dans notre monde qui bouge à une vitesse vertigineuse. Menace-t-il ce repère si précieux ?

Et enfin, il parle de se charger de sa croix ! Jésus est-il venu pour que ceux qui le suivent imitent ses souffrances ? Y trouvent un douteux plaisir, une jouissance ambiguë ?

Ces trois annonces vont contre tout ce que notre société enseigne ! Alors, il nous faut les regarder d'un peu plus près ! Et surtout, il faut les replacer dans leur contexte, il devient alors clair qu'il s'agit d'autre chose, pas d'une volonté de créer des conflits, de faire éclater les familles, ou de souffrir, mais d'un avertissement.

Ces paroles arrivent après un envoi en mission des douze disciples. Ils sont prévenus par Jésus : « je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ! », annoncer le règne de Dieu, ce n'est pas une partie de plaisir, vous ferez beaucoup de bien, et malgré cela, vous serez persécutés, humiliés, trainés devant les tribunaux. Jésus poursuit en leur disant que même s'ils subissent beaucoup de tribulations, ils ne sont pas abandonnés pour autant par Dieu. Et en conclusion Jésus dit les paroles que nous venons d'entendre, que l'on pourrait reformuler ainsi : ma Bonne Nouvelle, l'Évangile, n'est jamais acceptée facilement, bien des humains lui résistent, et alors surviennent des conflits, des séparations. Y compris au cœur des familles. Et cela peut aussi avoir de sérieuses conséquences sur votre bien-être !

Il reste une interrogation : pourquoi Jésus parle-t-il de l'épée au début du passage ? C'est un terme on ne peut plus militaire ! Tout comme Paul utilise un langage guerrier étrange à nos oreilles dans l'épître d'aujourd'hui, un extrait de la lettre de Paul aux Ephésiens. Dans cette lettre, il est aussi question d'armes, mais, l'épée mise à part, il ne s'agit que d'armes défensives, dont l'usage sert à se protéger. La légitime défense est normale ! Même l'image de l'épée n'est pas à prendre à la lettre.

Paul précise, il parle de l'épée de la Parole. Et un autre passage du Nouveau Testament aussi utilise l'image de l'épée, il s'agit de l'épître aux Hébreux (4,12), qui parle de la parole de Dieu comparable à un glaive à deux tranchants. Lorsque le Nouveau Testament parle de glaive ou d'épée, et notamment dans ces trois passages, il veut dire que l'Évangile est tranchant, oblige à faire des choix, des choix pour la vie, et c'est tout sauf anodin.

Je peux être tenté de croire que, puisqu'en Europe, les chrétiens ne sont plus guère persécutés, les avertissements de Jésus concernent seulement ces chrétiens au loin ou du passé qui ont dû souffrir pour leur foi, sous Néron, sous le communisme, lors des génocides arméniens et assyriens, pour ne citer que quelques exemples. Ou aujourd'hui dans des pays où être ou devenir chrétien est interdit, comme en Corée du Nord, en Arabie Saoudite, Iran, etc... En Europe, je peux être chrétien sans bouger de mon canapé.

Mais moi aussi, je suis concerné : les coupures dont il est question entre père et fils, mère et fille, à l'intérieur de la famille existent ! Ces coupures sont en partie nécessaires. C'est le prix à payer pour accéder à l'âge adulte. Dès la Genèse, la Bible parle de cette coupure, lorsqu'elle dit que l'homme quittera père et mère et s'attachera à sa femme. On a vu le contre-exemple dans les films Tanguy, d'Etienne Chatiliez, où un homme s'incruste chez ses parents et n'arrive pas à prendre son indépendance ! Au grand désespoir de ceux-ci, qui voudraient enfin profiter de leur retraite ! L'inverse existe aussi, des parents intrusifs qui ne laissent pas leur enfant s'épanouir, prendre ses propres décisions, devenir adultes, et qui se mêlent à tout bout de champ de leur vie !

Notre passage cependant parle des coupures qui surviennent lorsque la Bonne Nouvelle est annoncée, lorsque Jésus surgit sur le chemin d'une personne. C'est un peu différent. La Bonne Nouvelle, l'Évangile, c'est ce qui arrive lorsqu'une personne découvre, prend conscience qu'elle est vraiment aimée, acceptée, qu'elle compte aux yeux de Dieu, et qu'elle peut faire de sa vie une belle aventure d'amour et de

partage. Que du coup, elle peut trouver dans la communauté de l'Église, malgré toutes ses imperfections, un lieu où la fraternité et la solidarité ne sont pas de vains mots. La personne qui entre dans cette logique du Règne de Dieu devient consciente de tout ce qui la sépare encore de ce Règne qui fait encore très imparfaitement irruption dans ce monde. D'où l'importance de la confession des péchés à chacun de nos cultes, confession qui permet de faire un examen de conscience et de prendre de bonnes résolutions. Devenir chrétien, être chrétien, rester chrétien, cela implique des coupures, des refus, et du coup peut aboutir à des séparations.

Lorsque j'essaie d'être chrétien, j'essaie en fait tout simplement de devenir ce que à quoi je suis appelé : grandir à la stature du Christ, pardonner comme Jésus pardonne, demander sincèrement pardon lorsque je remarque que j'ai blessé quelqu'un par mes paroles ou mes actes. Mais aussi dénoncer et combattre le mensonge, la cruauté, l'injustice, en un mot le mal. Inévitablement surgissent alors des oppositions !

Car l'être humain choisit naturellement le chemin le plus facile : du coup, il évite de dénoncer les demi-vérités qui arrangent, il préfère les compromis boiteux aux choix difficiles et nécessaires. Des figures chrétiennes – pas seulement elles - sont ainsi devenues des empêcheurs de tourner en rond, ont dénoncé l'esclavage, se sont opposés à la bombe atomique, ont averti des menaces sur notre planète et ont milité dans bien d'autres domaines. Elles n'ont pas accepté que l'on mette des catégories entières de gens à l'écart, et ont fait des visites en prison, sont allées au bout du monde pour apporter des secours médicaux, ou se sont occupé des personnes handicapées.

Le Christ nous demande de le suivre. Pas seulement de trouver ce qu'il dit intéressant ou sympathique.

Amen.

Thomas Wild, pasteur à la retraite

Cantiques possibles

ALL 44_10 (reprend le thème de suivre le Christ, n'existe pas dans Arc, peut être chanté après la prédication)

ALL 36_15 : reprend le texte de l'épître (Ephésiens 6, 10-17, ne se trouve pas dans Arc), peut être chanté entre les lectures et la prédication

Pour ceux qui utilisent Arc-en-ciel : 415 ou 416

Prière d'intercession

Seigneur, nous savons que le sacrifice de Ta vie sur la croix est la manifestation suprême de Ton amour pour tous les hommes, donne-nous de comprendre que dans l'aujourd'hui de nos vies, Tu nous invites à Te suivre, jusqu'à porter Ta Croix à travers nos petites croix.

Aide-nous à accepter de le faire, aide-nous à dépasser nos peurs devant la souffrance et les difficultés que cela suppose. Seigneur, fais de nous des porteurs de croix dans la vie de tous les jours.

Dans notre monde qui a faim de justice, donne-nous, Seigneur le courage de refuser les magouilles, les fraudes petites ou grandes, les paroles et les gestes injustes ou blessants.

Aide-nous à agir concrètement, là où nous le pouvons, pour le respect des personnes, leur dignité et leurs droits. Seigneur, fais de nous des artisans de justice.

Dans notre monde qui a faim d'amour, donne-nous, Seigneur, de dépasser nos réticences, notre indifférence polie face aux autres, surtout face à ceux qui ne nous ressemblent pas.

Aide-nous à aimer comme Tu nous as aimés, pour que nous puissions découvrir Ton visage dans le visage de tous nos frères. Seigneur, fais de nous des semeurs d'amour.

(prière publiée par « comprendre et s'engager », document liturgique 2002, source inconnue)